

# Lumières dans la Nuit

## Revue d'Ufologie

une perspective  
effrayante :

**Abduction,**

l'ouvrage du Dr. John Mack

p. 3

p. 41

près d'Arad, en Roumanie,

**un ovni et ses occupants**

**impriment des "ronds dans le blé" !**



**enfin  
des photos d'un  
quasi-atterrissage ?**

p. 9

# *Abduction*, de John Mack: un livre très controversé

Gildas Bourdais

John Mack est un professeur de psychiatrie américain très réputé, à l'école de médecine de l'université de Harvard. Avant de s'intéresser aux histoires d'enlèvements, il était déjà connu pour son militantisme pacifiste et écologiste, ainsi que pour son indépendance d'esprit dans son propre domaine. C'est avec cette tournure d'esprit que John Mack a découvert, et s'est rapidement passionné pour les histoires d'enlèvements à bord d'ovnis, après avoir rencontré en 1990 Budd Hopkins, l'un des principaux enquêteurs sur ce terrain.

Après avoir étudié, pendant quatre ans, 76 cas d'enlèvements, Mack en a présenté 13 dans son livre très attendu, paru en avril 1994: *Abduction. Human encounters with Aliens*. Or, dès sa parution, ce gros livre de plus de 400 pages a provoqué des réactions très critiques, aussi bien dans la grande presse que dans les revues spécialisées: *Time magazine*, *The New York Times Magazine*, *The New York Times Book Review*, *International UFO Reporter* (mars/avril 1994), *Mufon UFO Journal* (avril 1994). En résumé, les critiques portent à la fois sur le fond et sur la méthode. Mack se révèle dans ce livre un ardent défenseur de la thèse des *aliens* bienveillants, en dépit de certaines "révélations" qui font dresser les cheveux sur la tête. D'où le titre de l'article virulent de Jerome Clark, dans l'IUR: "*Big (Space) Brothers*". D'autre part, les critiques sont unanimes pour déplorer un manque de rigueur scientifique dans sa manière de diriger les entretiens vers ses propres thèses, et l'absence apparente d'enquêtes pour corroborer les histoires des témoins. Mack semble accepter toutes les histoires, même les plus sidérantes, comme par exemple les souvenirs de vies antérieures, y compris de vies d'êtres hybrides humains-*aliens*! A vrai dire, des histoires de ce genre avaient déjà été

rapportées par d'autres auteurs, comme Edith Fiore dans son livre *Encounters* (1989). Risquons ici une remarque personnelle: il faudrait au moins, sans aller jusqu'à rejeter tous ces récits comme étant des affabulations, spontanées ou dirigées, envisager un autre cas de figure, déjà évoqué par Whitley Strieber et d'autres, celui de la fausse mémoire, de la mémoire implantée, autrement dit du bourrage de crâne. Il resterait alors à découvrir par qui et pourquoi.

Il est à craindre que ce gros livre, très intéressant malgré les réserves qui semblent s'imposer, ne soit pas près d'être traduit en Français. Aussi, pour permettre aux lecteurs de LDLN de se faire une idée, voici un bref survol des 13 cas du Dr Mack. On va voir, d'ailleurs, que l'ordre de ces récits n'est pas quelconque: dans chacun d'eux, la dimension "spirituelle" prend chaque fois plus d'importance.

Le premier cas est celui de Ed, technicien dans la quarantaine, marié, qui commence à se rappeler en 1989 une expérience d'enlèvement remontant à son adolescence, en 1961. Il se souvient d'avoir fait l'amour avec une entité femelle attrayante, mince et à la chevelure blond argenté, mais ce souvenir lui paraît irréel (p. 53). Ensuite, l'entité lui "explique des choses", notamment sur la politique internationale, sur l'environnement, sur la violence humaine, etc., qui le laissent pantois. Elle dénonce la voie très destructive (*heavily destructive*) prise par l'humanité, une voie qui est néfaste également pour la planète de ces "humanoïdes". Elle assure Ed, d'autre part, qu'il ne sera plus traumatisé par des visites d'*aliens* "négatifs", dont elle sait qu'il a été victime, et dont il a également souvenir dans son enfance. Elle-même fait partie d'une race "positive", venant d'un autre lieu! (p. 54). Revivant à présent l'expérience sous hypnose

avec le Dr Mack, Ed se rappelle alors une tout autre scène. Il voit des êtres avec de grands yeux et de petites bouches, qui le font "flotter" hors de sa voiture vers un ovni. Il est introduit dans une sorte d'amphithéâtre médical où se trouvent une demi-douzaine d'*aliens*, dirigés apparemment par une femelle aux grands yeux noirs et aux longs cheveux argentés. Il se sent totalement contrôlé, son esprit lu comme un livre ouvert. Elle lui explique qu'elle a besoin de sa semence pour créer des enfants "spéciaux" et pour "aider" les habitants de notre planète. La triste réalité est qu'il subit alors, si j'ose dire, un vulgaire prélèvement de sperme. On a là un exemple typique de manipulation mentale, qui jette forcément un doute sur les messages de paix et de fraternité! Autre aspect très classique de ce genre de messages, Ed a droit à des visions apocalyptiques sur les dangers menaçant la Terre. Pour lui faire sentir la beauté du monde, on lui fait voir aussi la naissance de l'Univers! Dans sa discussion du cas, John Mack souligne l'avertissement écologique, critique du comportement occidental qui pille la nature; il lui oppose la vision de lamas tibétains qu'il a rencontrés, pour qui ces *aliens* sont des esprits choqués par la destruction de l'environnement...(p.67).

Le deuxième cas, Sheila N., assistante sociale de 44 ans, fait apparaître le genre de scénario inquiétant déjà écrit par Hopkins (*Intruders*, 1987) et Jacobs (*Secret Life*, voir LDLN N°317). Souvenirs de petite enfance, d'adolescence, puis de jeune femme mariée. Elle se voit enlevée dans sa propre chambre, son mari étant paralysé et inconscient, par des êtres aux membres grêles et aux yeux très laids. Elle se retrouve dans un lieu inconnu, où ils l'obligent à s'allonger sur une table. Elle subit alors une expérience très douloureuse, une "horrible pression" exercée dans son ventre par un objet de forme rectangulaire. Elle a le sentiment qu'ils "ne nous aiment pas" (p. 80). Lors d'une deuxième séance d'hypnose, elle se souvient d'aiguilles plantées dans son front. Un instrument ressemblant à un rasoir électrique est pressé sur son côté droit et lui cause une "douleur intense". Elle a ensuite l'impression qu'un autre instrument aspire l'intérieur de son corps (pp. 82, 83). Elle retire de ces expériences un

sentiment de faiblesse des humains face à des pouvoirs plus grands... Dans sa discussion du cas, John Mack veut voir des aspects positifs: "Le programme d'enlèvements des *aliens* est une riche source potentielle d'information pour la compréhension de nous mêmes et de l'univers qui nous entoure et dont nous faisons partie" (p. 90).

Scott, 24 ans en 1991, souffre d'anxiété et est soigné par un psychologue. Avec ce troisième cas, nous voyons apparaître la description, maintenant classique, des foetus en bouteille! Il est lui aussi victime, bien entendu, d'une opération d'extraction de sperme. Scott se souvient aussi sous hypnose, d'avoir été emmené dans une vaste caverne rocheuse. Et voici, maintenant, des révélations sensationnelles. Ces ET viennent d'une planète qu'ils ont rendue inhabitable. Ils sont en train de se changer physiquement pour pouvoir vivre et respirer sur Terre. Ils s'installeront ouvertement lorsque nous serons devenus moins nombreux, à la suite d'une épidémie d'une nouvelle forme de Sida, beaucoup plus contagieuse. L'intention des *aliens* est de vivre ici sans nous, à moins que les humains ne changent, auquel cas "nous pourrions être capables de vivre ensemble"! (p.104). Pour John Mack, c'est un abducté traumatisé typique, mais il y a une recherche de sens spirituel, de rôle d'intermédiaire entre deux mondes: il est maintenant capable de se sentir à la fois humain et *alien*, et de comprendre quelle dangereuse espèce nous sommes, non seulement vis-à-vis des *aliens* mais de toute forme de vie terrestre!... (p.108)

Jerry, 30 ans, est une simple ménagère, mère de trois enfants, mais sa banalité s'arrête là car elle se souvient d'expériences de contacts depuis l'âge de sept ans. A 13 ans, elle subit une expérience très douloureuse: forte pression sur l'abdomen et les parties génitales. Elle se rappelle également une expérience terrifiante et douloureuse en 1990: "j'ai cru qu'ils me tuaient" (p.120). Elle dit d'autre part avoir vu, en 1991, des êtres d'apparence plus humaine, à peau claire et cheveux blonds. Mais nous avons encore droit à la description d'une autre expérience épouvantable (*agonizing*

*procedure*): on lui enfonce une aiguille dans la tête et on lui pose un implant. Autre aspect du scénario type de David Jacobs, on lui présente un bébé très petit et maigre. Jerry se rappelle d'ailleurs comment on lui a introduit un embryon avec un long tube, une opération qu'elle reconnaît comme une "routine": "Le leader avait sorti un embryon de l'un des tiroirs et l'avait apporté près de moi". L'autre opération (quand on lui enlève un fœtus) est "pire que quand on lui en met un" car alors elle souffre d'une crampe douloureuse (p.133). Jerry répugne à accepter la réalité de ces expériences, et elle exprime sa haine des *aliens* (*I just hate them*) (p. 131). Voici une intéressante expérience mentale dont elle se souvient: on lui présente une image de Jésus et l'on étudie sa réaction (p. 134). Plus loin, elle en vient à comparer un ET au diable: "il est si laid, il doit être le diable!" (p. 136). Dans sa discussion du cas, Mack reconnaît que ce sont là des expériences traumatisantes, mais selon lui ces expériences ont un aspect positif, qui est d'ouvrir son esprit à des problèmes philosophiques et spirituels... Peut-être participe-t-elle à la création d'une nouvelle espèce? (p. 140).

Le cinquième cas est celui de Catherine, étudiante en musique de 22 ans en 1991. Son premier souvenir d'enlèvement remonte à l'âge de trois ans! Elle voit ces ET comme des monstres terrifiants, mais nous avons en fait la description "classique": grands yeux noirs, tête en forme de goutte d'eau renversée, petit nez, un trait pour la bouche. Un aspect intéressant de ce cas est qu'elle se rappelle avoir été transportée jusqu'à un vaisseau qu'elle décrit avec précision; il semble qu'on la familiarise, encore enfant, avec cet environnement. On lui fait même jouer à un jeu-test avec d'autres enfants humains... Plus tard viennent les sinistres "examens médicaux". On lui enfonce un instrument dans une narine, sur une longueur de six pouces. Mack, choqué, observe qu'il a peut-être atteint son cerveau: "c'est bien ce qu'il était censé faire", répond-elle! (p. 155). On apprend plus loin que ces expérimentations génétiques sont juste une étape. De grande ampleur, pourtant: elle voit une salle avec des centaines de tables d'opération, et on lui fait traverser un

"incubatorium" avec des rangées de fœtus dans des bocal, dont elle a fait d'ailleurs un dessin (p.142) (cf illustration).

Cela dit, il y a dans son témoignage la description, belle et fascinante, d'un très grand vaisseau. On l'introduit dans une luxueuse salle de conférences, qui s'avère ensuite n'être qu'une sorte de simulation, et où on lui fait avoir d'étranges visions. Elle se voit notamment, à l'époque de l'Antiquité, en décorateur de tombeaux égyptiens! (p.171). Dans son commentaire, John Mack souligne que Catherine, au fil de ses expériences, a changé d'attitude, allant de la résistance à l'acceptation. Elle reçoit la "révélation" de nos liens avec toute la vie terrestre, elle connaît une grande "croissance personnelle" et devient très concernée par la défense de l'environnement. Mack reconnaît cependant que certains aspects sont préoccupants: la capacité de ces ET de manipuler notre cerveau, et surtout ce vaste programme d'hybridation dont on ignore le but véritable (p. 176).

Le sixième cas est celui de Joe, 34 ans, psychothérapeute. Joe a des souvenirs de contacts avec des *aliens* remontant jusqu'à la petite enfance. Au cours de ses régressions sous hypnose, il se souvient d'expériences d'extraction "mécanique" de sperme, et qu'on lui a montré des enfants parce que, pense-t-il, ils étaient en partie de lui. Joe est un esprit solitaire, aimant la nature et orienté vers des "recherches spirituelles". Il n'en subit pas moins des expériences effrayantes, par exemple quand de petits ET à grosse tête lui plantent une aiguille dans le cou, qui lui cause une "douleur et une peur intense" (p. 180). Il se souvient aussi de l'implantation d'un petit objet argenté avec quatre fils. Joe décrit les classiques "petits gris", mais il a aussi rencontré des êtres plus grands, plus humains, à moitié *aliens*. Il se souvient de s'être trouvé dans une pièce souterraine, taillée dans le roc. Et voici une nouvelle étape de l'escalade: Joe est troublé car il a l'impression de devenir un "partenaire consentant" dans un programme de procréation. Il a même l'impression de prendre la forme physique des ET! Sensation qu'il qualifie d'éthérique, fluide, donnant un sens d'espace (*sense of vastness*). Alors qu'il est

dans cet état psychique, dans son "identité humanoïde", on lui fait faire l'amour avec une femme humaine, inconsciente... (pp. 184 et 185). Pour achever le tableau, il ne manquait que le message apocalyptique: "beaucoup d'humains vont mourir... La Terre est menacée par une catastrophe électromagnétique" (p.186). Dans sa "partie humaine", si l'on ose dire, Joe a des doutes et il craint que ces êtres aux yeux noirs soient sinistres et mauvais. On lui fait encore des révélations sur le "projet humain-*alien*". On lui présente notre civilisation comme celle d'un asile de fous (p. 190), d'où le titre du chapitre retenu par John Mack: "Délivrance de l'asile de fous". Il en vient à croire que, en tant qu'être humain, il fait partie d'une "expérience qui a mal tourné" (*that went sour*), une sorte d'aberration de la création divine! Le projet tout entier *alien*-humain est une remise en ordre (*retooling*) pour créer une autre réalité... Les lecteurs versés en histoire des religions peuvent faire un rapprochement avec les noires visions des gnostiques de la fin de l'Antiquité. John Mack souligne, dans sa discussion, que ce cas met en question la séparation entre la conscience et le monde physique: certains aspects semblent être le produit de la conscience du témoin, mais d'autres semblent tout à fait réels. Pour Mack, cette expérience, comme celle de beaucoup d'autres abductés, suggère que les *aliens* sont plus proches que nous de la "source divine", ou *anima mundi*... (p.200). Joe a subi des enlèvements traumatisants, mais il a fait l'expérience de passer en partie du côté des *aliens*. Il a aussi fait l'expérience de régresser jusqu'à des vies antérieures. Sa vie en a été changée et a pris une dimension plus "spirituelle".

Si vous n'êtes pas encore complètement traumatisé, voici le septième cas: Sara, étudiante de 28 ans, présentée par Mack comme un cas "d'élargissement spirituel", de prise de conscience planétaire et écologique. On observe d'ailleurs, avec ce nouveau récit, un glissement vers des conceptions de plus en plus étranges et, à vrai dire, très ésotériques. A dix ans, Sara rencontre une entité du nom de Mengus. Par la suite, elle croit qu'il est mort et a été "recyclé". Elle rencontre des "êtres lumineux"

(*light beings*), mais aussi d'autres types d'*aliens*, plus frénétiques. Elle sent que ces ET ont un niveau de conscience plus élevé: ils sont comme "translucides" (pp. 205, 209). Selon John Mack, Sara a un rôle d'intermédiaire entre le monde terrestre et l'univers "non-physique" de ces êtres lumineux, univers qui est sa "véritable maison". Elle participe à un vaste projet de fusion et d'évolution des espèces! (p. 215).

Paul, 26 ans, se sent à moitié *alien*. Pour le Dr Mack, ce cas illustre un nombre croissant d'abductés qui dépassent le côté traumatisant des enlèvements pour se tourner vers la communication avec les *aliens*. On découvre, avec ce témoin, que les *aliens* sont comme des "frères" (p. 228), que les humains se sont comportés en criminels car ils ont tiré sur des *aliens* (s'agit-il du crash de Roswell?), mais les *aliens* ne laissent pas tomber les leurs: ils viennent les récupérer et ils les ramènent à la vie! (p. 234). Paul en vient à s'exclamer: "je regrette d'être un être humain" (p.235). Dans sa discussion du cas, John Mack avance l'idée que la conscience peut avoir accès à une source infinie d'énergie et de connaissance (p.239).

Eva, 33 ans, est assistante sociale. Son cas constitue une nouvelle avancée de l'escalade "spirituelle", avec le souvenir de plusieurs vies antérieures, notamment celle d'un riche marchand marocain du XIIIème siècle qui fut tué par l'autorité locale pour avoir défendu le principe d'égalité des habitants. Ce témoignage nous emmène vers des visions de spiritualité mystique et de "beauté ineffable". Pour Mack, Sara est chargée d'une "mission globale de guérison et de paix". A ce point de son enquête, Mack en vient à affirmer que c'est une recherche vaine de se préoccuper des aspects physiques des abductions: l'essentiel est que nous devons communiquer avec nos "amis *aliens*" (p.263)!

Nous retrouvons des expériences assez effrayantes avec le dixième cas, Dave, 38 ans, assistant social lui aussi, et proche de la nature, comme le témoin Joe. Il a le souvenir de trois vies antérieures, avec deux morts violentes dans l'enfance, mais il s'interroge sur la réalité de ces visions. Son histoire est celle des manipulations depuis l'enfance. A sept ans, il perd un oeil

accidentellement en jouant avec un camarade, mais on comprend ensuite que c'était une intervention ET, pour lui former le caractère, en quelque sorte! Nous avons droit aux scènes, maintenant familières, d'enlèvements, avec prélèvement de sperme, examen médical avec une sonde anale effrayante: "*it was hell!*" (p.277). Dave ressent terreur et fureur, mais aussi de la fascination pour la puissance manifestée par ces *aliens*. Il a une relation amoureuse avec une entité femelle "protectrice" qu'il croit avoir connue depuis l'âge de trois ans, et même dans des vies antérieures! (p.290). Pour Mack, ce cas illustre le "pouvoir immense de l'énergie, à la fois physique et spirituelle, qui existe dans la nature" (p. 292). Dave semble, en effet, acquérir et développer des pouvoirs paranormaux, notamment de guérisseur... La montagne Pemsit, auprès de laquelle Dave a grandi, est connue comme un lieu de pouvoirs spéciaux dans la tradition "native" américaine. Un autre aspect intéressant, selon Mack, est la capacité de ces *aliens*, "ou de l'intelligence qui les guide", de créer ou mettre en scène des réalités physiques "alternatives"...

Peter, 34 ans, est un ancien manager d'hôtel reconverti comme acupuncteur. Pour Mack, c'est un cas remarquable de transformation d'expériences d'enlèvements d'abord traumatisantes, vers la perception graduelle "d'autres dimensions", dans une sorte de voyage spirituel.

Cela dit, Peter n'a pas été exempté d'examens extrêmement pénibles. Il se met en colère contre les petits ET à l'allure d'automates ("*smaller drones*"), ces "petites merdes" qui le paralysent et lui introduisent des sondes rectales! Il y a aussi un ET plus grand qui lit dans ses pensées et ne veut pas qu'il sache ce qui se passe. Selon Peter, ces *aliens* semblent nous craindre d'une certaine façon. Ils se méfient de notre violence, s'inquiètent de nos "pouvoirs" latents (pp. 296, 297). Peter est lui aussi un cas de dualité humain-*alien*. Dans son esprit *alien*, il participe volontairement au programme de création d'hybrides et, commente Mack, cela "pose des questions sur le statut ontologique de ce processus" (p.293). A signaler, dans ce témoignage, une procédure originale de prélèvement de sperme, par incision des

testicules (p. 307); on lui explique que cela pourra être évité à l'avenir s'il est plus calme! L'objectif semble être de lui faire accepter ces expériences, et même de l'amener à ...les aimer (p. 310). Ce témoignage dévoile ensuite des expériences de "couple" humain-*alien*, mais il subsiste une répulsion physique! (p. 320). Venons-en aux grandes révélations: l'enjeu de ce programme d'hybridation est de donner une "deuxième chance" à l'humanité. La population humaine va être remplacée! Nous apprenons aussi que nous sommes l'objet d'un marchandage cosmique: il y a une bataille en cours pour savoir qui va prendre le contrôle de la Terre, dans laquelle s'affrontent des êtres "venus de tout l'univers". Ce conflit dure depuis 2000 ans, et il s'agit de provoquer une nouvelle étape de notre évolution, et d'ouvrir un "nouveau millénaire sur la Terre" (p.323). Après la destruction de l'humanité "en un clin d'oeil", les populations hybrides seront amenées sur terre, dans différentes régions (p. 324)! En dépit (ou à cause) de ces visions apocalyptiques (qui en rappellent d'autres), Peter croit que ces *aliens* sont reliés à Dieu, qu'ils "agissent avec Dieu". Ils utilisent la "mythologie des ovnis" pour nous faire saisir que nous faisons partie de quelque chose de plus grand (p. 329). Plus pour très longtemps, si l'on prend ce message pour argent comptant! Dans sa discussion du cas, John Mack voit ces *aliens* comme des êtres à moitié corporels, venus d'une autre dimension, chargés de mener à bien un processus de transformation qui fera de nous des "enfants du cosmos"... (p.333). Pour lui, la relation humain/*alien* dépasse de beaucoup le programme de procréation hybride. C'est une tentative, difficile, de faire fusionner deux espèces.

Le récit de Carlos, 55 ans, professeur de dessin et père de trois enfants, est peut-être le plus "spirituel" et ésotérique. Il commence bien par les symptômes classiques d'enlèvements, avec visions d'ovnis, traces au sol, coupures, et même une photo d'un faisceau lumineux tombant d'un nuage. Mais c'est surtout le récit mystérieux de rencontres avec des êtres "lumineux". Carlos se voit transformé lui-même en être d'énergie lumineuse (une description rappelant celle de Betty Andreasson-Luca dans *The Watchers*). Il

se rappelle avoir été donné pour mort dans son enfance, et avoir été "ressuscité" par une créature de lumière (pp. 340, 343). Carlos dit avoir rencontré plusieurs sortes d'*aliens*. Il y a des petites créatures lumineuses, qui l'ont accompagné dans la visite d'un vaisseau spatial. Selon lui, leurs yeux sont d'un bleu brillant. La description courante des grands yeux noirs serait due au port d'une cagoule avec des verres protecteurs (p. 349). D'autres créatures ont une allure de robots, et il y a d'autres êtres, très laids ("*the ugly ones*") à la face de reptile. Dans sa longue discussion du cas, John Mack souligne les dons de voyant "chamanique" de ce témoin, qui nous révèle une remarquable expérience spirituelle, que l'on peut, selon ce témoin, comparer aux expériences de NDE, mais en beaucoup plus puissant (p. 363).

Le dernier cas présenté par John Mack, dans ce livre qui sort décidément de l'ordinaire, est celui d'un jeune homme d'affaires plein de réussite, Arthur, né dans une bonne et riche famille catholique, et dévoué à diverses causes écologiques et humanitaires. Arthur a eu une enfance heureuse dans la propriété familiale, entourée de bois. C'est là qu'il subit ses premières expériences d'enlèvements, et il est convaincu que son penchant ultérieur pour l'écologie lui vient de ces contacts avec les ET. Il a d'ailleurs le souvenir de gentils ET (*playful bunnies*) "qui ne veulent faire de mal à personne" (p. 379). On ne lui inflige pas

moins des visions effrayantes de désastre écologique, comme un énorme déluge qui va s'abattre sur la Terre. Nous sommes en train de perdre la bataille écologique, mais nous pouvons encore remonter la pente! Arthur rencontre un autre personnage, plus sombre et différent des petits bunnies, qui lui transmet un message sans équivoque: "cessez de faire des bêtises avec la vie, avec cette planète... Vous êtes complètement idiots (*total idiots*)" (p. 381). John Mack ne cache pas qu'il a choisi de placer à la fin du livre ce témoignage en faveur de la cause, qui lui est chère, de la protection de la vie et de l'environnement. Il était grand temps de nous rassurer un peu, encore que nous ayons droit, avec ce dernier témoignage, à un très sombre pronostic! John Mack clôture son livre avec un chapitre de synthèse philosophique, dans lequel on retrouve toutes les idées esquissées plus haut, et d'où il ressort essentiellement que l'humanité s'achemine rapidement, sous l'impulsion de ces étranges visiteurs venus d'en haut, vers un changement de "paradigme", c'est à dire de notre vision du monde et de l'univers. Notons que les voies des extraterrestres semblent quand même assez impénétrables! Espérons qu'il n'y a pas une surprise très désagréable au bout de toute cette histoire mystérieuse...

John E. Mack, M. D., *Abduction. Human Encounters with Aliens*, Charles Scribner's Sons, New York, 1994.